

Partnership

Canadian journal of library and information practice and research

Revue canadienne de la pratique et de la recherche en bibliothéconomie et sciences de l'information

PARTNERSHIP

The Canadian Journal of Library and Information Practice and Research
Revue canadienne de la pratique et de la recherche en bibliothéconomie et sciences de l'information

Éditorial - La recherche en français en sciences de l'information au Canada et Partnership

Éthel Gamache

Volume 17, Number 1, 2022

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1092621ar>

DOI: <https://doi.org/10.21083/partnership.v17i1.7066>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

The Partnership: The Provincial and Territorial Library Associations of Canada

ISSN

1911-9593 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Gamache, É. (2022). Éditorial - La recherche en français en sciences de l'information au Canada et Partnership. *Partnership*, 17(1), 1-3.
<https://doi.org/10.21083/partnership.v17i1.7066>

© Éthel Gamache, 2022



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

PARTNERSHIP

The Canadian Journal of Library and Information Practice and Research
Revue canadienne de la pratique et de la recherche en bibliothéconomie et sciences de l'information

vol. 17, no. 1 (2022)

Editorial

DOI: <https://dx.doi.org/10.21083/partnership.v17i1.7066>

CC BY-NC-ND 4.0

Éditorial – La recherche en français en sciences de l'information au Canada et *Partnership*

Éthel Gamache

Éditrice de la section francophone

Partnership vise à encourager la dissémination de la production scientifique francophone et anglophone canadienne en bibliothéconomie et en sciences de l'information. Ce numéro met de l'avant la recherche en français avec trois articles. Ces manuscrits de qualité touchent différentes questions et furent un plaisir à lire et éditer. Mais, pour un numéro dédié à la recherche diffusée en français, pourquoi y a-t-il si peu d'articles?

La recherche, tous domaines confondus et internationalement, utilise l'anglais comme *lingua franca*. Au Canada, avec deux langues nationales présentement reconnues (les langues autochtones devraient toutefois avoir leur place), il y a un déséquilibre quant aux avantages de publier dans une langue ou l'autre. Cet enjeu se reflète singulièrement en sciences de l'information, où seules deux facultés utilisent le français comme langue d'enseignement : l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal est francophone et l'École des sciences de l'information de l'Université d'Ottawa est bilingue. Les autres programmes canadiens reconnus par l'American Library Association (ALA) sont tous anglophones. Le corps professoral qui publie au Canada a donc relativement peu de chercheurs francophones, et donc moins de lecteurs et de chercheurs qui citeront leurs travaux et permettront à ceux-ci une meilleure intégration dans les échanges scientifiques. Considérant cette limite, écrire en anglais permet d'atteindre une communauté scientifique internationale.

Aussi, la vaste majorité des bibliothécaires professionnel-le-s des universités francophones n'ont pas à publier pour obtenir ni permanence ni promotion. Alors que

nombre de leurs collègues bibliothécaires doivent « publier ou périr »¹ dans les universités anglophones ou bilingues canadiennes. Pour ces bibliothécaires, il peut être plus intéressant de publier en anglais pour faciliter une reconnaissance de leurs pairs. Larivière (2018) note qu’

[a]u-delà des enjeux de diffusion des connaissances et de lectorat, l’acte de communiquer les résultats de ses travaux de recherche dans une langue ou une autre est indissociable du capital scientifique qui y est associé, certaines langues – dont l’anglais aujourd’hui – possédant un capital scientifique plus élevé que d’autres dans la plupart des domaines. (p.340)

Un récent rapport de l’ACFAS (*Portrait et défis de la recherche en français en contexte minoritaire au Canada*, 2021) note que si

[...] l’anglais est utile, [...] le recours exclusif à cette langue est susceptible de transformer les objets de recherche (les recherches sur les enjeux communautaires locaux sont parfois difficiles à exporter en anglais) et d’empêcher le partage des connaissances auprès des acteurs locaux, souvent éminemment concernés par nos recherches. (p.7)

Le rapport poursuit en disant que « la recherche en français en milieu minoritaire a besoin non seulement de conditions particulières, mais aussi de reconnaissance et de valorisation » (p. 7).

Partnership se positionne en encourageant la dissémination de la recherche en français et participe à sa vitalité, son développement et son appréciation. Les articles publiés ici ont l’attention d’une équipe professionnelle bénévole dévouée, qui travaille à assurer la qualité des articles et leur partage. Notre revue permet une diffusion facile, les articles étant accessibles gratuitement et étant indexés dans la base de données Érudit. En publiant en français, les articles atteignent un public certes plus restreint, mais qui n’a pas moins besoin de connaître les résultats de la recherche de chercheurs locaux et nationaux.

Les articles de *Partnership* se divisent en trois sections qui ont leurs propres objectifs. La section « En vedette » sert aux débats, aux discussions, aux partages *ad hoc*. Cette section est révisée par l’éditrice pour la section francophone. C’est un endroit de choix pour partager vos dernières initiatives et autres analyses rétrospectives et pour discuter d’enjeux actuels. Les deux autres sections sont revues par les pairs. « Théorie et recherche » vise à publier des articles de fond, toute question et méthodologie est bienvenue – les articles sont uniquement jugés sur leur qualité et leur pertinence. La section « Innovations en pratique » met de l’avant des publications qui décrivent et évaluent des initiatives en milieux documentaires. Plus d’informations sont disponibles

¹ Expression plus répandue en anglais, « Publish or Perish » souligne l’importance et la pression de publier dans les universités de recherche afin d’y avoir une place.

dans sur le site web de la revue, sous [À propos de cette revue](#). La revue s'intéresse particulièrement au Canada, mais reste ouverte sur le monde.

Je voudrais profiter de cet éditorial pour remercier sincèrement tous les bénévoles qui rendent *Partnership* possible. L'équipe en place est investie pour servir la mission de la revue, pour soutenir la diffusion de la recherche en sciences de l'information au Canada. Il y a les réviseuses, les correctrices d'épreuves, un traducteur, une gestionnaire de communautés en médias sociaux et design web, les éditrices et éditeurs, les rédactrices et rédacteurs..., toutes ces personnes travaillent à la qualité et à la promotion de la recherche. Je voudrais particulièrement remercier les pairs qui évaluent les articles. Dans l'anonymat — les évaluations se font à double insu — ces pairs consacrent de nombreuses heures à lire et relire des manuscrits, puis à offrir des commentaires riches et judicieux. Je suis souvent impressionnée par la générosité des évaluatrices et évaluateurs, qui usent de tact, de diplomatie et d'empathie pour soutenir des pairs anonymes. Ce travail est primordial et assure la qualité des publications.

Partnership est ainsi un écosystème ayant comme mission de publier des articles de qualité et de les rendre accessible au lectorat canadien et hors frontière : en anglais et en français.

Bibliographie

Larivière, V. (2018). [Le français, langue seconde? De l'évolution des lieux et langues de publication des chercheurs au Québec, en France et en Allemagne](#). *Recherches sociographiques*, 59(3), 339–363.

St-Onge, S., Forgues, É., Larivière, V., Riddles, A., Volkanova, V. (2021). [Portrait et défis de la recherche en français en contexte minoritaire au Canada](#). Acfas.